

➤ EQUIPE PRO  
PARIS-LEVALLOIS / CHOLET BASKET

# Comme un ouragan

Cholet Basket a réalisé, hier soir, un troisième quart-temps de folie pour anéantir les illusions d'un Paris-Levallois pourtant convaincant. Ce matin, les Choletais sont leaders virtuels. En attendant mieux.



Paris, stade Pierre-de-Coubertin, hier soir. Samuel Mejia a souvent dû composer avec la tenaille parisienne, tirant son épingle du jeu au rebond. Photo AFP.

PARIS-LEVALLOIS	72
CHOLET BASKET	77

Freddy REIGNER, envoyé spécial  
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Qu'est-ce qu'il s'est dit ? Mystère. Mais dans l'intimité du vestiaire choletais, des mots ont été tenus. Forts. « Le coach nous a mis la pression. Après, c'est à lui de dire ce qui s'est passé. » Mike Gelabale botte en touche. A côté de lui, le Malin du Bosphore esquisse un sourire de carnassier. On connaît le personnage, son accent guttural et sa voix profonde. On connaît bien, oui, les vertus de ses colères.

« On met une telle intensité que l'adversaire finit par craquer »

Hier soir, la mise au point a eu du bon. Car finalement, quel est le point commun entre le Cholet Basket, version premier acte, mal luné, poignet fiévreux et petits bras dans la raquette, et le Cholet Basket, version retour des vestiaires, affamé, révolté et adroit en diable ? Aucun, la réponse est claire

et nette. En tout cas, la sanction a été terrible pour des Parisiens déboussolés par la métamorphose. Ça donne un 27-1 en six petites minutes (44-36, 22<sup>e</sup> ; 45-63, 28<sup>e</sup>). Fermez le ban. « On met une telle intensité qu'à un moment donné, l'adversaire craque, analyse le coach choletais. Dans un premier temps, il répond, c'est normal. Mais il finit par exploser. »

Dans le rôle des dynamiteurs, on retrouve un duo intenable : Mike Gelabale (18 points, 4 rebonds) et John Linehan, tout proche du double-double (20 points, 8 passes). L'ailier guadeloupéen se permettant même le luxe de claquer un dunk ahurissant dans une salle soulevée de bonheur, c'est dire... « Ce n'est que mon 3<sup>e</sup> dunk depuis que je suis arrivé à Cholet, alors là, j'y suis allé ! Ça fait plaisir. En plus, il y avait toute ma famille dans les tribunes. »

Son association avec le meneur américain a même fait oublier le petit match des deux tops scoreurs : Antywane Robinson et Samuel Mejia, limités à 12 points. « Ça veut dire qu'on progresse, remarque Erman Kunter. On retrouve notre jeu collectif. Mais attention, Samuel et Antywane prennent 7 rebonds. Tout le monde participe. C'est très

satisfaisant. Je suis content. D'ailleurs, je vais donner deux jours de repos à mes joueurs ! » Qu'ils en profitent bien, ce n'est pas tous les jours Noël.

Hier, il n'y a pas eu de cadeaux sur le parquet. Ce match-là a eu de la consistance, de la dureté. Et une dernière petite frayeur sur la fin pour la route (70-76, 39<sup>e</sup>). C'était bon, oui. « Moi, je suis dégoûté », tranchait, de son côté, Jean-Marc Dupraz, le regard noir. On le comprenait, le trio arbitral n'a pas

été bon. Et son Paris-Levallois en a souffert. Quand ? Au retour des vestiaires. « Je prends une technique juste après l'anti-sportive sifflée à Hamilton. Pourquoi ? Car j'annonce le système zéro avec mes doigts et l'arbitre le prend pour lui ! C'est très dur à avaler. Derrière, on plonge. » Son meneur, Jimmel Ball, préfère parler de « détail ». Pendant ce temps-là, les Choletais faisaient leur sac. Bien content de leur coup. Et quel coup !

## LA FICHE

### Paris-Levallois - Cholet : 72 - 77

Hier à Paris (Coubertin). Mi-temps : 39-36. Quarts-temps : 19-21, 20-15, 13-33, 20-8.

Arbitres : MM. Julien, Chambon et Mateus.

**PARIS-LEVALLOIS** : 25 paniers (dont 2/13 à 3 pts) sur 56 tirs - 20/28 aux lancers-francs - 43 rebonds (Vassallo 9) - 12 passes décisives (Vassallo 4) - 15 balles perdues (Vassallo 6) - 24 fautes.

Ball (5 pts), Albicy (5), Vassallo (16), Hamilton (18), Prowell (13), Karangwa

(3), Aka (4), Jean Baptiste Adolphe (4), Elliott (4).

**CHOLET** : 22 paniers (dont 9/28 à 3 pts) sur 67 tirs - 24/30 aux lancers-francs - 38 rebonds (Robinson et Mejia 7) - 21 passes décisives (Linehan 8) - 9 balles perdues (Eitutavicius 2) - 23 fautes.

Gelabale (18), Eitutavicius (9), Falker (1), Linehan (20), Robinson (5), Causeur (5), Mejia (7), Seraphin (5), Sommerville (7).

## Le duo Gelabale-Linehan met Paris en bouteille



Paris, stade Pierre-de-Coubertin, hier. La lutte pour les rebonds a été âpre, à l'image de ce duel très aérien entre Jean-Baptiste et Robinson. Photo AFP.

### 1<sup>ER</sup> QUART-TEMPS 19-21

Interdit de raquette, Cholet tourne en rond sur le front offensif et n'assure pas, dans le même temps, son repli défensif. Paris, dominateur sous le cercle (5 rebonds offensifs), en profite aussitôt (11-7, 4<sup>e</sup> ; 15-10, 6<sup>e</sup>). Toutefois, les Choletais resserrent les lignes, trouvent un Sommerville percutant (7 pts en 8') et surtout un Gelabale décisif en défense sur Vassallo. Le Guadeloupéen se trouve même à la conclusion d'un 7-0 choletais. CB vire en tête (19-14, 8<sup>e</sup> ; 19-21, 10<sup>e</sup>).

### 2<sup>E</sup> QUART-TEMPS 20-15

Deux points en 5'28, voilà le maigre pécule que Cholet laisse à Paris au début du deuxième acte. Défense étouffante, mais attaque en berne, minée par un affreux 32 % aux tirs. L'écart est donc minime (23-26, 16<sup>e</sup>). Paris le sent et enclenche la seconde, grâce aux larges épaules d'Hamilton et au poignet de Vassallo, 20 points à eux deux (31-29, 18<sup>e</sup> ; 39-34, 19<sup>e</sup>). CB a très mal à sa raquette (15 rebonds à 24) au cours d'un match ultra-haché (22 lancers-francs tentés !).

### 3<sup>E</sup> QUART-TEMPS 13-33

Encaisser un 5-0 et voir Gelabale se faire siffler sa 3<sup>e</sup> faute, sûr que CB a rêvé meilleure entame (44-36, 22<sup>e</sup>). Mais une anti-sportive sifflée à Hamilton, suivie d'une technique contre Dupraz, remet Cholet en marche.

Un Cholet soudainement incisif et qui inflige un fulgurant 27-1 (45-63, 28<sup>e</sup>). Aux commandes : le duo infernal Gelabale-Linehan, auteur de 25 pts sur la période. Paris perd les pédales (52-68, 30<sup>e</sup>).

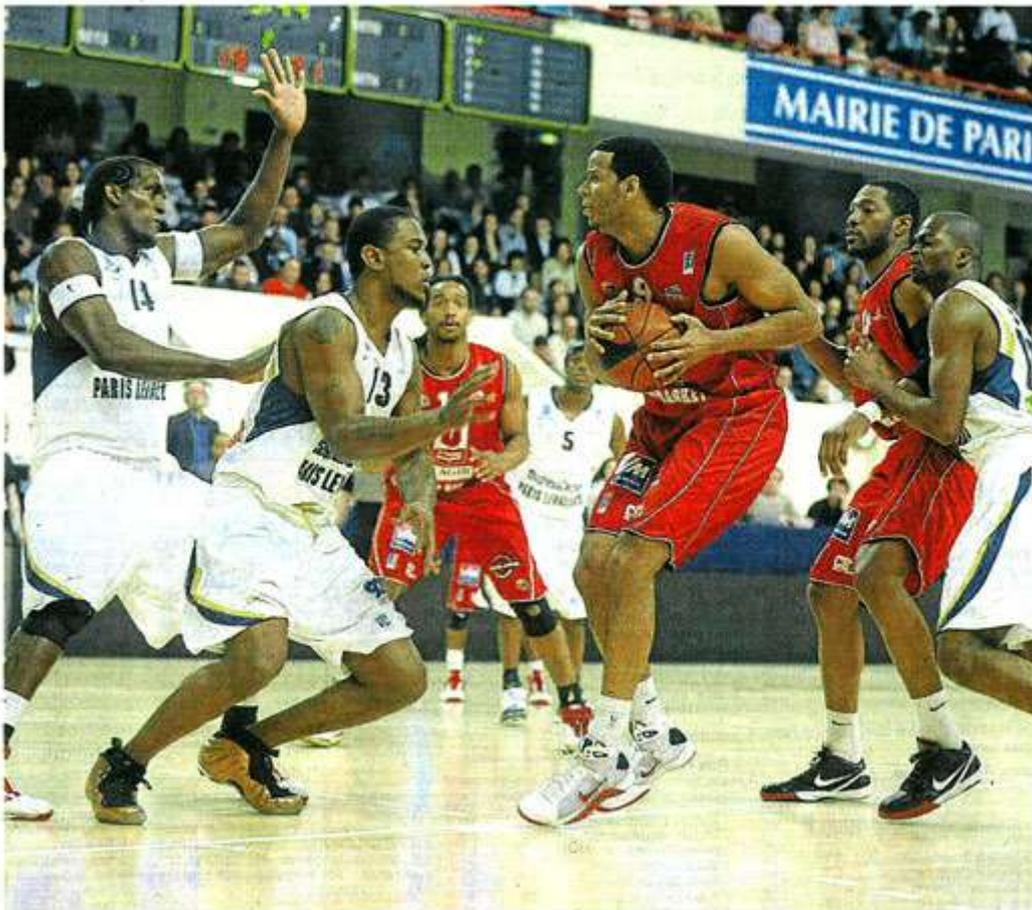
### 4<sup>E</sup> QUART-TEMPS 20-8

Un coup en haut, un coup en bas : trop relax, CB encaisse un 11-1 à cheval sur les deux quarts-temps (48-68, 29<sup>e</sup> ; 59-69, 33<sup>e</sup>). À + 10, la zone parisienne fait des dégâts, les Choletais s'y cassent les dents et Eitutavicius prend une anti-sportive.

Voilà comment Paris et ce diable d'Hamilton (18 pts) se replacent (68-74, 37<sup>e</sup> ; 72-76, 40<sup>e</sup>). Fou ! Complètement fou ! Mais à 17 secondes du buzzer, Linehan provoque la faute offensive d'Albicy. Ouf !

F. R.

## Un troisième quart-temps de feu sauve Cholet



Samuel Mejia (au centre) et les Choletais ont fait exploser Paris en 3<sup>e</sup> quart-temps

**Pro A. Paris-Levallois - Cholet : 72-77.** Malmenés une mi-temps, les Choletais ont fait exploser Paris en 3<sup>e</sup> quart. Avec de nouvelles frayeurs.

PARIS (de notre envoyé spécial). Le stade Pierre-de-Coubertin avait des faux-airs de Meilleraie, hier soir. Les supporters des Maugeais avaient fait le déplacement en masse.

Marcellus Sommerville figurait de nouveau dans le cinq de départ. Son adresse extérieure était d'ailleurs précieuse pour pallier au manque d'impact intérieur de son équipe en début de partie. Cholet ne trouvait pas la bonne carburation au rebond (10 prises à 5 à la 8'). Le PL, sous l'impulsion d'Hamilton, inscrivait 14 points dans la raquette. Vassallo, le serial-shooteur, était lui bien tenu. Mickaël Gelabale pouvait tout de même conclure par un shoot ouvert à trois points (19-21).

Erman Kunter, avec l'entrée d'Arvydas Eitutavicius, décidait de faire jouer ses meneurs sur le parquet. Le jeu choletais gagnait en fluidité, mais peinait en efficacité. Pour preuve, en deuxième quart-temps, n'inscrivait que deux paniers (deux shoots à trois points d'Eitutavicius). À l'image de Fabien Causeur, Cholet n'arrivait pas à conclure ses actions. Ce sont les lancers-francs qui maintenaient CB à flots, alors que les échecs s'accumulaient à l'intérieur. Tout le contraire de Paris-Levallois, toujours à l'aise dans ce secteur (14 nouveaux points dans la raquette).

Cholet profitait des deux fautes sifflées contre Paris (la première anti-

sportive sur Hamilton, la deuxième technique sur l'entraîneur) pour revenir (44-44, 24') en début de troisième quart-temps. La physionomie du match changeait. La défense de fer choletaise était enfin sortie, bloquant le compteur parisien pendant quatre minutes. Offensivement, CB commençait un récital, menée par ses duettistes Linehan et Gelabale (dans le 3<sup>e</sup> quart). Un Cholet étouffant venait de passer un 33-8 en moins de dix minutes. Un éclat dont ne se remettraient pas les joueurs de Jean-Marc Dupraz (52-69, 30').

Eitutavicius était chargé de gérer le tempo lors du dernier quart, face à la zone parisienne. Mais les Parisiens jouaient le tout pour le tout et revenaient à 10 unités (59-69, 33'). Le temps mort d'Erman Kunter coupait l'élan parisien. Mais sur un contre, une anti-sportive était sifflée à l'encontre d'Arvydas Eitutavicius. Le PL revenait à 8 points (66-74, 36') puis 4. Cholet qui jouait au maximum avec le chrono et, malgré une inefficacité aux tirs, préservait tout de même son avantage dans un nouveau final à suspense.

Christophe RICHARD.

PARIS-LEVALLOIS - CHOLET : 72-77 (19-21, 20-15, 13-33, 20-8)  
Arbitres : MM. Chambon, Mateus et Julien.

PARIS-LEVALLOIS : 25/56 aux tirs (45 %) dont 2/13 à 3 points (15 %), 20/28 aux lancers (71 %), 39 rebonds, 12 passes décisives, 6 interceptions, 4 contres, 15 balles perdues, 22 fautes.

La marque : Ball 5, Karangwa 3, Vassallo 16, Elliot 4, Hamilton 18 puis Adolphe 4, Albicy 5, Aka 4, Powell 13. Ent. : Jean-Marc Dupraz.

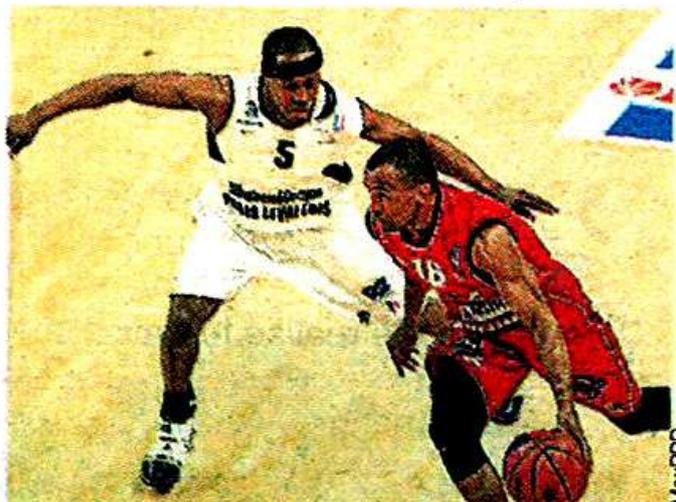
CHOLET : 22/67 aux tirs (33 %) dont 9/28 à 3 points (32 %), 24/30 aux lancers (80 %), 33 rebonds, 21 passes décisives, 8 interceptions, 2 contres, 8 balles perdues, 23 fautes.

La marque : Linehan 19, Mejia 7, Gelabale 18, Sommerville 7, Séraphin 5 puis Falcker 1, Causeur 5, Robinson 5, Léonard 0. Ent. : Erman Kunter.

Il n'a manqué qu'une passe au Chalonais Blake Shilb pour réaliser un triple-double, performance rare dans le basket français, lors de la victoire (91-80 a.p.) de son équipe face à Hyères-Toulon, hier soir. Avec 31 points, 10 rebonds et 9 passes en 44 minutes, l'ailier américain a réalisé un carton (40 d'évaluation) qui aurait pu devenir un triomphe. Shilb était déjà passé de peu à côté du triple-double (au moins dix unités dans trois catégories statistiques) en octobre face au Paris-Levallois où il avait cumulé 22 points, 11 rebonds et 8 passes.

## Basket-ball

### Cholet s'affirme dans le tandem de tête de pro A



MaxPPP

page 13

Ouest France – Dimanche 4 avril 2010

## Dupraz : « Manque de peau, un arbitre prend le zéro pour lui »

La salle de presse surchauffée du stade Pierre-de-Coubertin n'était pas faite pour calmer les ardeurs de Jean-Marc Dupraz, vendredi soir. Comme au match aller, où il avait râlé contre les fautes non-sifflées aux Choletais, l'entraîneur de Paris-Levallois a fait part de sa frustration envers l'arbitrage. « Oui, je suis très frustré. Les joueurs se sont défoncés. Ils ont montré qu'ils pouvaient jouer durs et intenses. La manière dont on perd est dure à avaler. »

### Le tournant du match

Jean-Marc Dupraz fait allusion à cette 23<sup>e</sup> minute, où la partie a basculé. Alors qu'il y avait 44-40 pour Paris, les arbitres sifflent une ant sportive justifiée à l'encontre d'Hamilton sur Gelabale. Puis, dans la confusion, une faute technique contre l'entraîneur parisien. « On prend une ant sportive qui y est. Sauf qu'il y a un marcher énorme avant, raconte-t-il. Peut-être que si le marcher est sifflé avant, on ne la prend pas. Je le dis aux arbitres. Ensuite j'annonce le prochain système à Jimmal Ball. Ce système s'appelle zéro. Et manque de peau il y a un arbitre qui le prend pour lui et

me siffle une technique. C'est un scandale. C'est ahurissant. »

C'est le tournant du match. Mené de quatre points, Cholet repart de cette séquence avec trois unités d'avance, grâce aux quatre lancers francs (2 pour l'ant sportive, 2 pour la technique) et la possession suivante conclue par un panier à trois points de Linehan. Efficace. Paris décrochait complètement dans ce troisième quart où tout réussissait à Cholet.

Jimmal Ball confirme en partie les propos de son entraîneur. « Les arbitres ont mal compris les explications du coach. Après j'ai essayé de m'expliquer, mais pour rien. C'est comme ça. C'est le sport. A ce moment, les arbitres font le maximum, ils ne font pas exprès. Mais ça ne coûte un peu cher. »

L'ancien meneur choletais atténué, par contre, la portée de cette minute sur le reste de la partie. « C'est quand même un détail, car ça dure une minute. Il nous restait du temps. Cholet était meilleur que nous. » Peut-être, mais Paris-Levallois a montré vendredi soir qu'il avait le potentiel pour participer aux playoffs.

Ch. R.



Cholet était supérieur à Levallois. A l'image de Fabien Causeur au-dessus des Parisiens.

AFP

Ouest France – Dimanche 4 avril 2010

## Les Choletais ont fait capituler Paris

**Pro A. Paris-Levallois - Cholet : 72-77.** Les 17 points d'avance obtenus par Cholet en troisième quart-temps étaient nécessaires pour se prémunir du retour des Parisiens. Cholet a fait un pas de plus vers l'une des deux premières places.

Des hauts. Des bas. Mais à la fin, c'est Cholet qui gagne. C'est un peu le refrain du moment après les victoires contre Nancy et Paris-Levallois. Un refrain revu et corrigé, après celui souvent répété ces dernières semaines, où c'est la défaite qui pointait le bout de son nez dans les ultimes secondes de la partie.

Cette victoire, la 18<sup>e</sup> de la saison, Cholet la doit à un troisième quart-temps extrêmement abouti. Après une première mi-temps qui l'était beaucoup moins. Alors, comment est venu le déclic ? Réponse de Mickaël Gelabale : « Le déclic ? C'est quand Erman nous met la pression à la mi-temps. Il nous rappelle le match qu'on a joué à la maison, et ça nous met en confiance. On était prêt à mettre la pression dès que le ballon était en jeu. »

Car jusque-là, Paris-Levallois répondait plutôt bien à la défense choletaise, avec 39 points inscrits avant la pause. « La première mi-temps, on n'était pas vraiment en rythme en défense, reconnaît l'ailier de l'équipe de France. Il nous a fallu la coupure pour remettre les points sur les i. »

### Un John Linehan de feu

Pour Erman Kunter, l'explication est légèrement différente : « On travaille depuis trois semaines la continuité dans l'intensité. En première mi-temps, c'est normal que les adversaires répondent. C'était pareil contre Nancy : serré, serré, serré. Mais à un moment, comme on met trop d'intensité et trop d'agressivité, l'adversaire baisse. Contre Paris c'était au troisième quart, contre Nancy dans le dernier. Intensivement, on peut jouer plus longtemps. »

Et CB a pu passer 33 points à Paris-Levallois en moins de dix minutes. L'écart était fait. « Moi-même, j'étais étonné par notre attaque. Offensivement, on a été vraiment performant. » Enfin, juste au retour des vestiaires. Car la suite, le quatrième quart-temps, a été beaucoup plus pauvre dans



John Linehan, ici derrière Albicy, a été l'un des éléments moteurs du troisième quart-temps, durant lequel il a inscrit 14 de ses 20 points.

ce domaine-là, avec huit petits points inscrits.

La défense choletaise était moins infranchissable face à une équipe de Paris qui en voulait encore, malgré les 17 points de retard à dix minutes de la fin de la partie. « Paris, c'est une très belle équipe, très bien organisée avec des shooteurs, des intérieurs », remarque Erman Kunter. Cholet a finalement tenu, même si le PL a réussi le tour de force de revenir à quatre longueurs, à deux minutes de la fin de la partie.

« Ils nous ont dominés au rebond, mais on a cinq rebonds offensifs de plus, notait l'ancien entraîneur de l'Asvel. On a joué avec 67 possessions contre 56, c'est ce qui fait les cinq points d'avance à la fin. »

Malgré l'inefficacité relative d'Antywane Robinson (5 points) et Samuel Mejia (7), Cholet a su s'en sortir. Les deux joueurs ont été notamment relayés par Mickaël Gelabale (18 points) et John Linehan (20 points, 8 passes décisives, 28 d'éval), tout feu tout

flamme vendredi soir.

Et comme le dit Erman Kunter, « si même avec nos deux meilleurs marqueurs à 12 points on gagne, cela veut dire qu'on retrouve notre jeu collectif ». Au meilleur moment pour protéger l'une des deux premières places, et l'avantage du terrain en playoffs.

Christophe RICHARD.

PARIS - CHOLET : 72-77

## Cholet façon yo-yo

**LA FAMILLE** de Mickaël Gelabale, présente à Coubertin, a dû apprécier la performance de l'ailier choletais, qui, en prenant en charge Vassallo à l'entame du troisième quart, aidait les siens à resserrer quelques boulons défensifs un peu lâches jusque-là. « *On n'était pas en rythme défensivement en première mi-temps. On a du remettre les points sur les i et il nous a fallu du temps pour trouver nos repères* » reconnaissait Gelabale. Mais, dans un match où on tira 58 lancers francs, et où l'arbitrage fut bien trop présent, il aura fallu une antiportive, avérée, sur Hamilton, suivie d'une technique injustifiée contre Jean-Marc Dupraz pour créer le tournant du match, alors que le PL était devant (44-40, 23<sup>e</sup>). « *Je suis très frustré pour les joueurs qui se sont défoncés. La manière dont on perd est dure à avaler* », défendait le coach parisien. Revenu dans le coup (44-47), Cholet culbutait les Parisiens, qui encaissaient un 32-4 (48-68, 29<sup>e</sup>) dont ils ne se remettraient pas. – L. T.

**GRAVELINES - DIJON : 88-54.** – Sérieux et concentré, Gravelines a vite plié le match sur une accélération d'Akpomedah. Sans d'Almeida mis à pied en interne, Dijon s'enfonça un peu plus. « *Nous avons cinq Espoirs sur le parquet... Ce soir, l'équipe n'était pas du niveau de la Ligue* », constate Henrik Dettmann. – H. Le

**CHALON-SUR-SAONE - HYÈRES-TOULON : 91-80 a.p.** – Porté par un énorme Blake Schilb (40 d'évaluation), Chalon a arraché en prolongation un succès (91-80 a.p.) que Hyères-Toulon a tenu jusqu'à 5 dixièmes du temps réglementaire (78-79) et une faute « *venue de nulle part* » (sic). Taj Gray ne convertissait qu'un lancer franc sur deux. Mais le ressort varois était brisé. « *Il y a longtemps que je n'avais pas vu un coup de sifflet comme ça* », pestait Alain Weisz. – P. Des.

### PARIS-LEV. - CHOLET



	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
Ball	24	5	1/4	-	3/4	0-2	2	3	Causeur	12	5	0/6	0/2	5/6	0-1	1	2
Albicy	24	5	0/2	0/2	5/8	1-2	2	3	Gelabale	27	18	7/12	2/4	2/2	2-2	2	6
Karangwa	18	3	1/3	-	1/1	-	1	3	Ertutavicius	16	9	3/8	3/6	-	2-3	-	5
Vassallo	38	16	5/17	1/6	5/6	1-8	4	6	Mejia	32	7	2/9	1/6	2/2	4-3	4	3
Aka	16	4	2/3	-	0/1	0-1	1	3	Séraphin	17	5	2/4	-	1/3	1-0	1	3
Hamilton	27	18	8/13	1/1	1/1	4-3	2	7	Falker	24	1	0/4	-	1/2	1-4	3	3
Prowell	24	13	4/7	0/1	5/6	2-3	-	5	Linehan	32	20	4/9	2/5	10/11	0-1	8	7
JB Adolphe	13	4	2/2	-	0/1	0-5	-	3	Robinson	27	5	1/8	0/2	3/4	3-4	2	3
Elliot	16	4	2/5	0/3	-	1-6	-	4	Sommerville	13	7	3/7	1/3	-	0-2	-	2
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>72</b>	<b>25/56</b>	<b>2/13</b>	<b>20/28</b>	<b>9-30</b>	<b>12</b>		<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>77</b>	<b>22/67</b>	<b>9/28</b>	<b>24/30</b>	<b>13-20</b>	<b>21</b>	
Entraîneur : J-M. Dupraz									Entraîneur : E. Kunter								

72-77 (19-21; 20-17; 13-33; 20-8)

Écart. – PAR: +8 (21<sup>e</sup>); CHO: +20 (29<sup>e</sup>)

Spectateurs : 2 500. Arbitres : MM. Chambon et Mateus, Mlle Julien.